

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

Amilly
Ville des Arts

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

MARTHE
& JEAN-MARIE
SIMONNET

LES
SIMONNET

8 OCTOBRE
18 DÉC. 2022

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

4 ÉDITO SAISON #7 – CYCLE 1

6 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**12 PRÉSENTATION ET PARCOURS
DES ARTISTES**

18 PARTENAIRES

19 INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries, vue extérieure
Photo : Takuji Shimmura
Courtesy de l'artiste
et Les Tanneries - CAC, Amilly



ÉDITO – SAISON #7 – CYCLE 1

Les Tanneries - Centre d'art contemporain inaugurent le samedi 8 octobre prochain leur **septième saison artistique intitulée *Les registres du jeu***. Elle s'étendra jusqu'au 27 août 2023, trouvant, pour une proposition située en Grande Halle (Collectif CLARA) ses derniers prolongements dans la saison suivante, à l'orée de l'année 2024.

Cette saison artistique ouvre une nouvelle périodicité de programmation pour le centre d'art labellisé d'intérêt national au printemps dernier. Et ce faisant, un nouveau rythme aussi. Chaque saison s'articulera sur un principe de 3 cycles de renouvellement d'expositions permettant d'avoir pour certaines productions des périodes de diffusion et de valorisation plus longue.

Ce sera ainsi le cas pour *Éclat*, belle et grande installation de Abraham Cruzvillegas, inaugurée en juin dernier : le prolongement de l'exposition (elle se terminera le 20 novembre 2022) permettra de lui donner toute la temporalité qui fonde son « registre » : le temps d'une floraison - celle des ipomées envahissant l'espace - qui va à son terme, dans le dernier instant de la fenaison. Telle une saisonnalité aboutie qui vient résonner avec celle du lieu - l'aménagement discret de cette grande halle ne prétendant pas la domestiquer et masquer les réalités extérieures du climat du parc tout au long de l'année.

Grande horloge de cette vie végétale s'accomplissant, *Éclat* l'est autant pour celle des activités humaines matérialisées par un protocole développé par l'artiste : arpenteur des espaces et des objets délaissés, Abraham Cruzvillegas en saisit certaines temporalités, jouant des registres mémoriaux que nous nous attachons à voir transparaître dans toute pratique archéologique, fut-elle de la simple collecte et de l'appareillement : celle par laquelle resurgit du visible. Et aussi de l'intelligible.

Eclat fait lien aussi avec le fil de la saison dernière - *Draw Loom* - qui trouva dans l'imagerie et les mécanismes d'entremêlement des fils du métier à tisser, les conditions d'une mise en œuvre - de toute mise en œuvre ? - focalisées sur l'émergence du motif, de la forme comme traduction du geste, comme l'intelligible du travail mené et remis sur le métier par chaque artiste et où dans le bruissement des mécanismes supposés, le frissonnement de la trame - premier pattern ou *darstellung* ultime - sur laquelle s'accroche les conditions d'un visible et nos figures de pensée⁽¹⁾.

Dans la danse des ipomées grimpantes formant motif dans l'installation d'Abraham Cruzvillegas, s'apparente le jeu des battements des châssis s'ébrouant au cœur de la machinerie tisseuse, seulement permis par le jeu fonctionnel des éléments mécaniques que seul un espace inframince persistant garantit, espace libre et autorisant les déplacements autant que les glissements et par eux, tous les registres du possible.

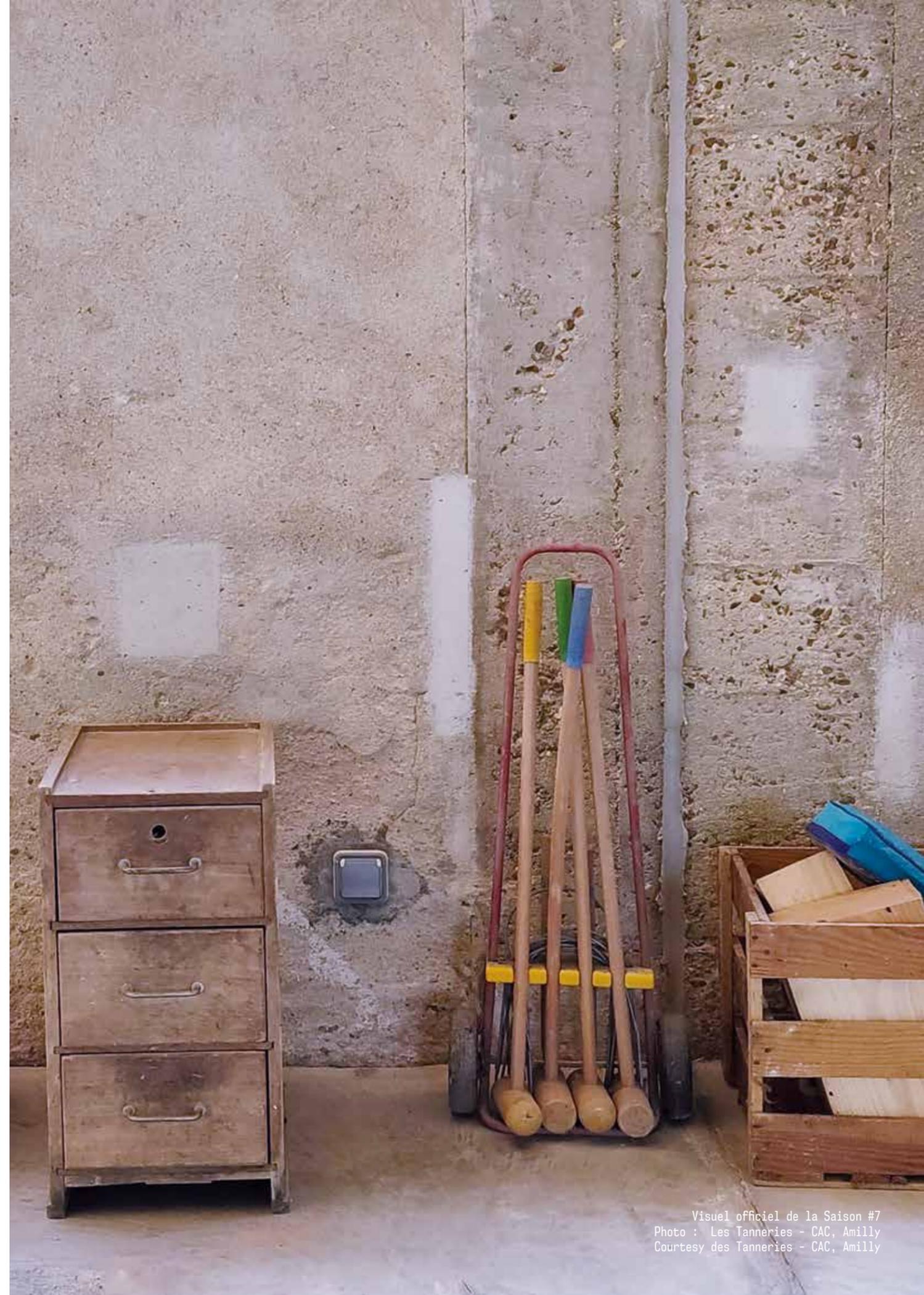
Les registres du jeu forment une invitation pensée comme une belle séquence, à travers un fil d'attention suivant les phases assemblées d'une contiguïté d'instant, d'espaces, de propositions, sujettes à autant de mises en récit (Meris Angioletti, Hélène Delprat, Vir Andres Hera) que de reformulations envisagées d'un geste initial et primordial (Les Simonnet, Natalia Jaime-Cortez), autant de préparation à des équipées propices aux voyages (Victor Cord'homme, Vir Andres Hera) pour aller vers des archipels émergents, à travers de nouvelles géographies et configurations, là où se pensent, s'affichent, s'affirment des territoires et des emprises (encore Vir Andres Hera et *WE ARE* de Sammy Engramer et Guilla ume Lasserre, avec Myriam Mihindou, Michèle Magema, Laure Tixier, Marielle Chabal, Audrey Terrisse, Bojana Nikcevic, Laurent Lacotte, Ibrahim Meïté Sikely, Lassana Sarre, Sammy Engramer, Suzanne Husky et Stéphanie Sagot.

Dans la séquence que forme ainsi cette nouvelle saison artistique, un *sample* - à l'image de cette boucle de Moebius inscrite au cœur des Haïes de Joël Auxenfans - se fera rythme. Lauréat d'un 1 % artistique situé à proximité du centre d'art, l'artiste déploiera son geste paysager tout au long de l'hiver, tuilant la saison du centre d'art jusqu'à son terme.

Il sera temps alors de voir se prolonger sur la prochaine saison artistique, dans la Grande Halle, l'extraordinaire bouquet pensé par le Collectif Clara, ourdi de centaines de figures arborescentes, pommiers et poiriers travaillés depuis plus de 2 siècles, au sein du Potager du Roi de Versailles. Le motif répété de ces figures façonnées par le temps, mais surtout par les mains de générations successives de jardiniers, nous parle d'un savoir-faire percevable comme une forme raisonnée, un langage botanique et en cela tout l'intelligible d'un art du geste : celui d'hommes qui, conscient des registres du jeu dont dépendent nos propres écosystèmes, œuvrent à maintenir une permanence transmise au long des saisons répétées, pour un état du monde demain encore regardable.

Ici, l'artiste et le jardinier semblent ne faire qu'un. Michelangelo Pistoletto ne s'opposerait certainement pas à cette idée.

(1) Cette saison sera l'occasion de lancer une nouvelle édition conçue avec Klaus Spiedel et Nikolaus Gansterer autour de l'exposition *Figures de pensée*, temps fort de la saison #6 - intitulée *Draw Loom* - et qui marquera une première collaboration avec les Editions Dilecta.



LES SIMONNET

Exposition du 8 octobre au 18 décembre 2022
Commissaire : Éric Degoutte

Vernissage le samedi 8 octobre 2022
à partir de 14h30

Visite presse sur demande

>> **Le 8 octobre : Navette bus Paris < > Tanneries**

Aller : départ depuis Paris à 12h
(Place Denfert-Rochereau)

Retour : départ depuis Les Tanneries à 20h

-

Infos et réservations avant le 6 octobre

02.38.85.28.50 / contact-tanneries@amilly45.fr

En 2019 et 2020, alors que le centre d'art s'engageait sur une saison artistique qui allait s'intituler *Figures*, l'idée et l'envie d'y penser la présence des Simonnet se fit jour. Ce fut sans compter l'inracontable qui surgit alors, nous plongeant dans une stupéfaction collective, une suspension généralisée de nos formes de vie, dont certaines se démythifièrent brutalement en agitation quotidienne, celles d'un temps possiblement et incroyablement révolu.

Alea jacta est.

Les dés roulèrent, formant une ribambelle capricieuse dans une fuite éperdue des points, nos yeux lorgnant vers eux à la quête de certitude, de formes identifiables. Les chiffres n'en faisaient qu'à leur tête et, dans le développé du geste initial, trouvaient la force de s'entrechoquer, se succéder, tous distincts et pourtant tous liés dans une logique d'agencement méticuleuse.

Et mathématique.

Finalement, il fallut rebattre les cartes un peu partout sur le globe.

Dans le registre des jeux ici nommés, il serait tout aussi juste d'évoquer, pour qualifier ce qui fut ressenti et se produisit, d'étape en étape, de vague en vague, dans une forme d'apparement très subjectif et purement formel, plaisant et ludique, le déroulement d'une partie d'osselets.

Moins stéréotypées que les formes géométriques précédemment évoquées, ces formes premières - puisqu'observables à l'os même d'une réalité teintée naturellement dans la masse - induisent elles aussi le déroulement d'une séquence saccadée, dans un geste à la fois mesuré et une maîtrise de la main la plus constante possible face aux aléas de comportements de ces formes libres et éclatées. A cela s'ajoute, cette fois, un comptage silencieux et sous-jacent à l'activité en cours et qui présuppose la prochaine position de la main à venir, plus encore à tenir pour disposer des conditions de l'aplat qu'elle pourrait présenter, en regard de la densité de la force motrice qui soulève la matière, l'engage dans un basculement, un pivotement ou un retournement. Tout en pariant, ponctuellement sur son assise, sa stabilisation et sa déposition sur le plateau.

1 et 2. Et 3. Puis 4. Les formes se regroupent.

Dans les meilleurs cas, les 5 petites modules osseux sont alignés hors du plateau de jeu.

Cette petite suite mathématique, comme toute suite mathématique, invite à sa reconduction.

Relancer les dés, relancer les osselets. Relancer la suite mathématique. Et dans cela peut-être rééprouver l'éternité en approche.

La prédominance de la main dans l'appropriation des réalités formelles est une réalité qui parcourt 50 ans de pratiques artistiques chez Marthe et Jean-Marie Simonnet.

Le registre du jeu - formel, géométrique, symbolique - plane dans leurs approches, prolongeant dans le registre des échelles, une dynamique en capacité de tutoyer l'infini : une même continuité s'y perçoit dans le développement du geste, de l'objet au mobilier, du monument sculptural aux architectures réduites (espaces de jeu pour enfant). Ce tutoiement de l'infini relève de la suspension à voir se produire la poésie d'un déployé (la main) ou d'un déploiement (les modules, les emplacements, les emboitements et les variations ou encore les formes d'un cerf-volant se structurant par la force du vent).

Tout est question d'allure.

Le double sens du terme invite à mieux en rendre compte.

D'abord, l'allure comme forme et figure mathématique : l'histoire de la pensée mathématique recouvre celle de sa formulation et de son expression « physique » dans le champ des espaces de leur représentation (depuis l'antiquité, dans l'exubérance des modules de plâtre des facultés de mathématiques jusqu'au XIX^e siècle et encore de nos jours, parsemant le spectre des formes de design génératif, de représentations fractales ou des modalités fonctionnelles des blockchains...).



Les Simonnet
La chaise en question,
Exposition *De l'art dans les jardins*
au Centre Pompidou de Metz
17 mai/21 septembre 2014
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
C8 équipartition
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Relief long
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes

De ce besoin de projection d'un énoncé mathématique dans un rapport à l'espace sont issues des formes et des figures dont nombre de pièces des Simonnet portent la trace. Cette présence fantomatique est résurgence depuis leurs premières formes dispersées dans la forêt de Fontainebleau, certaines cours d'école bruisantes de cris d'enfants, et dans la sérialité des polymorphes réguliers composés de sinoblocs.

Cette régularité de présence dissimulée est telle qu'elle se fait parfois jusqu'à l'oubli pour Marthe et Jean-Marie Simonnet, ravis de se retrouver dans le même temps découvreurs d'une visibilité construite et archéologues des principes qui la motive.

Le registre du jeu déborde la forme dans un dépassement qui relève autant d'une sublimation, d'une exaspération que d'une dispersion.

Les *reliefs infinis* ou *illimités*, engagés il y a plus de 30 ans, et dont les toutes dernières formes ont été réalisées pour l'exposition en sont une élégante expression. Marthe dirait qu'au terme de cette mise en jeu, le féminin se fait le prolongement du masculin devenu lui-même prolongement du féminin : si les formes modulaires produites s'emboîtent et s'épousent - clin d'œil au couple d'artistes, à 50 ans de création artistique menée à 4 mains - pour former un hexaèdre régulier, possiblement clos sur lui-même remplissant tout l'espace sans laisser de vide entre les pièces identiques le composant, dès lors qu'elles s'ouvrent, la possibilité d'un infini se déploie dans une promesse sans limite, et dans un rythme qui fonde l'autre sens du terme allure.

Car le jeu des formes s'opère à belle allure.

A la figure de l'équidé - pour qui les sens doubles de l'allure (physionomie et déplacement) semblent avoir été ciselés - celle des équipartitions des Simonnet se fait figure de Troie, ouvrant le champ vers des réalités emboîtées.

Ainsi observée, l'allure, sans préjuger du sens qui s'y manifeste (forme ou rythme) est une forme ouverte.

L'allure est une forme de vie de la forme.

Il est possible de dire que c'est une donnée principielle pour les Simonnet.

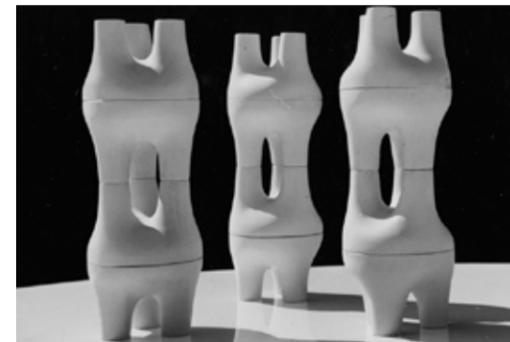
L'investigation (forme, espace, échelle) se fait par le jeu, consciente de la richesse des promesses qui s'opèrent dans les combinaisons, sans entrevoir plus avant - dans l'apriori - les choses, en s'appuyant sur le développé du geste, l'expression de la main concrétisant ce qui n'était encore un instant qu'une rêverie constructive.



Les Simonnet
Fantômes
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Sinob
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Tripodes
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Chaise basse
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Installation à Lunéville
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes

LA DÉMARCHE ORGANIQUE ET MODULAIRE DES SIMONNET

Les principes qui régissent l'élaboration de nos sculptures diffèrent quelque peu de la tradition, même si au départ, nous étions dans un monde organique privilégiant la courbe, la surface courbe et lisse, la forme arrondie, la continuité formelle, la couleur vive. Sans être figuratifs, nos choix sont sensuels et consensuels car ils intègrent un rapport au corps, et plus généralement au monde du vivant dans son expression formelle.

Dès la première réalisation monumentale, nous nous sommes interrogés sur ces choix formels qui constituaient cet univers organique. Allions-nous produire les unes après les autres des sculptures au hasard de l'inspiration ? N'y avait-il pas un moyen de cerner notre création pour délimiter des champs formels en objectivant les éléments constitutifs qui caractérisaient leur expression. Analyser puis retenir un nombre limité de paramètres pour en maîtriser leur particularité. Un minimum de moyens pour obtenir une expression forte dans une pluralité d'objets.

Nos formes se veulent vivantes et pourtant elles ne font pas partie de notre monde répertorié comme tel. Le monde sous-marin offre parfois des formes similaires comme si le monde aquatique, sa végétation, sa faune, bercées avec nonchalance par les eaux qui se meuvent n'avaient pas à se prémunir de la dureté, de la pesanteur, du contact des éléments du monde terrien. N'étant pas figuratif mais souvent volontairement très élémentaire, notre travail se prête souvent à toutes les interprétations. Face à ce qui nous est inconnu, nous avons tous ce réflexe de rattacher la nouveauté au monde que nous connaissons. L'enfant s'interroge et a besoin de nommer les choses, l'adulte adopte souvent cette attitude avant d'accepter l'inconnu proposé. Je le confesse, les Simonnet sont boulimiques et voyeurs. Leur finalité est de découvrir, donner à voir, s'émerveiller de ce qui advient.

Notre création est très diversifiée et cette variété trouble. Nous interrogeons la forme avec des moyens rationnels et objectifs. Tel est notre objet. Le monde de l'art aime bien vous enfermer dans un maniérisme formel qui permet de vous reconnaître dans chaque œuvre produite. C'est ainsi que fonctionnait jusqu'à une date récente l'histoire de l'art. Chaque artiste dans sa démarche aboutissait à son langage propre qui le différenciait des autres. Nous ne sommes pas dans cette problématique. Nous nous plaçons en amont de ces choix, notre objectif est plus global par rapport à la forme. Nous sommes dans une attitude d'ouverture, d'interrogations multiples, et non dans l'affirmation d'un particularisme, de fermeture ou d'enfermement dans un style qui serait avec la maturité, arrêté presque définitivement, comme un aboutissement de notre création. Même si jusqu'ici nous avons fait par affinités personnelles le choix de la courbe, de la forme ronde, nous pourrions demain interroger des formes très différentes comme la ligne brisée. Pour nous, les problèmes formels existent en dehors du moi et peuvent être traités objectivement. Cela, il faut bien en prendre conscience, va à l'encontre de notre pensée traditionnelle qui considère l'acte créateur comme un acte personnalisé et individuel. Et pourtant, l'impressionnisme n'a-t-il pas été traité par toute une génération ?

Les artistes d'aujourd'hui se définissent par des problématiques. Celles-ci peuvent être très particulières au point d'être personnalisées, elles peuvent être universelles et être approfondies de diverses manières par de nombreux artistes. Ces deux démarches sont fort différentes voire opposées. Elles donnent de l'artiste, de son rôle, de sa création, une autre image. Elles ont bien sûr, toutes deux droit de cité. La recherche de l'universel me paraît cependant une qualité fondamentale en art. S'adresser à tous en étant comprise de tous et en traitant des problèmes qui nous concernent tous. Exprimer la vie dans ce qu'elle a d'universel, rendre visible et palpable ce qui ne l'était pas, tel est notre rêve lucide et éveillé. Pour y parvenir nous avons une démarche modulaire.

Si au départ l'idée de module peut être le fruit d'une analyse d'un ensemble pour lui trouver des éléments identiques de dimensions réduites en vue d'une simplification de sa production, la démarche modulaire qui est la nôtre dépasse largement cet objectif. Nous cherchons par des moyens rationnels à créer, inventer des formes, ouvrir des champs d'investigation formelle qui sortent d'un subjectivisme limité, d'une intuition passagère, voire d'une rêverie constructive. Nos modules ne sont pas neutres au plan de l'expression formelle, comme peut l'être la brique,



Les Simonnet
Prototype hexadule
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes

c'est pourquoi ils participent activement à l'expression de la composition élaborée. Il ne faut pas les considérer comme un simple moyen de réalisation, une structure sous-jacente, un plus technique. Non, ils sont parties intégrantes de l'expression de la forme. Ils sont à l'origine des formes. De dimensions réduites, ils possèdent des caractéristiques formelles raisonnées qui permettront des compositions formelles spécifiques.

A partir d'un seul module produit en plusieurs exemplaires, combinable à lui-même ou de quelques modules différents présentant des possibilités communes d'assemblage, le jeu des combinaisons multiples va permettre l'investigation de champs formels. Les formes créées ne sont pas perceptibles dans les modules de base et pourtant elles en découlent. Avec ces modules ainsi conçus, tout un chacun va pouvoir s'approprier le jeu modulaire pour créer une infinité de formes dont la plupart n'aura pas été entrevue par l'auteur lui-même de ces modules. Cela suppose bien sûr que soit respectées par son utilisateur les règles d'assemblages attribuées à la série modulaire empruntée. C'est l'œuvre ouverte par excellence. On est loin de cette participation symbolique du public des années 70 qui consistait à déplacer quelques formes découpées sur un support pour modifier le tableau. L'intention était là mais les moyens et les résultats restaient dérisoires. Avec la démarche modulaire, l'unicité de la forme fait place à la pluralité des propositions. Les modules sont aux compositions formelles, aux « sculptures », ce que les mots sont aux phrases, des composants du sens.

La richesse de la série modulaire, sa capacité à produire des formes variées va dépendre des modules de base. Une série établie pourra s'enrichir par l'apport de nouveaux modules. Il paraît logique qu'ils aient des liens de parenté formelle, une même logique d'assemblage, une unité d'aspect, une continuité ... Un nouveau module présentant une légère différence avec les précédents mais faisant partie d'une même logique pourra déboucher sur des champs entièrement différents. C'est ainsi que nous sommes passés des polymorphes toriques à sections circulaires constantes aux polycloques dont les sections circulaires de jonction étaient différentes. Leur surface pouvant présenter à l'intérieur du module des variantes par rapport au principe de révolution. Un cylindre, un tore ou pneu ont toujours la même section circulaire. Entre deux sections de raccordement on peut créer toutes sortes de variantes au niveau de leur surface, comme un creux ou un gonflement. Les formes qui en découleront seront totalement différentes d'esprit. On pourra de même associer des systèmes modulaires différents en créant des modules permettant leurs liaisons.

Notre démarche modulaire cherche à structurer l'interrogation de la forme, les œuvres qui en découlent sont des réponses. Notre démarche raisonnée permet de dépasser l'imaginaire de l'artiste qui, qu'on le veuille ou non, a ses limites. L'imaginaire de l'artiste procède de façon linéaire, une œuvre après l'autre. La méthode modulaire s'ouvre d'emblée sur la pluralité des propositions en évitant au départ l'imparfait du subjectif.

L'appropriation d'une série modulaire relève du jeu et du plaisir. Jeu de la manipulation des modules, perception des possibles par l'intelligence, le visuel et la main, avec ou sans l'ordinateur. Plaisir de la découverte de nouvelles formes. L'objet produit n'est pas la traduction d'une idée préétablie, d'un projet arrêté, mais la révélation d'une réalité nouvelle. Dans une programmation ouverte, dans une logique modulaire que seul celui qui manipule et assemble les modules peut produire. Il s'agit bien là d'un réel et authentique partage de la création qui va bien au-delà du symbole. Tout un chacun peut s'approprier les modules et jouer avec. Si longtemps présentée comme individuelle pour des raisons plus mercantiles que créatives, la création devient objectivée, raisonnée ludique et potentiellement collective.

Jean Marie Simonnet,
Décembre 2013



Les Simonnet
La Chaise
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Défensea
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes



Les Simonnet
Polytrisquet
Photo : Les Simonnet
Courtesy des artistes

BIOGRAPHIE

Jean Marie SIMONNET, né le 20 juin 1939 à Bar-le-duc. Meuse.
Sculpteur. Architecte DPLG. ENSBA. Paris. De 1977 à 1987 vacation à l'UER Arts Plastiques Panthéon-Sorbonne.
Marthe SIMONNET, née le 16 février 1942, à Lyon 6°.Rhône. Sculpteur. Architecte DPLG. ENSBA. Paris.

LES SALONS

Biennale de Paris. 1965. 1967. 1971.
Salon de la Jeune Sculpture. Paris. 1967 à 1979. Prix Adam. 1972.
Salon d'Art Sacré. Paris. 1967. Présentation du Centre Polycultuel à André Malraux.
Salon Comparaisons. 1972.
Salon de Mai. 1968. 1973 à 1977. 2005. 2006. 2007. 2008. Prix Fondation Coubertin.
Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui. 1975. 1980 à 1983. 1993,1994.
Salon Formes Polychromes. 1978 (autour du centre Pompidou).
Salon des Arts de la rue. Prix Art-jeux.
SAD. Grand Palais. Prix Mercier.
Sad Beyrouth Expo de sculptures. Andrésy.

EXPOSITIONS DE GROUPE

Galerie Suzanne de Conninck 1968.
Galerie Lacloche. Groupe RA. Lagny. Longwy. Orléans. Chambéry. 1969
F.I.A.P. de Paris. 1972.
Centre Américain. Paris. 1970.
Centre Artistique de Verderonne. 1970.
Galerie Suzy Langlois. Paris 1971.
Maison de la Culture de Nevers. 1973.
IKI Düsseldorf. 1973.
Galerie Septentrion Lille. Palais Savoie. Aix les Bains. 1974.
Fémini-dialogue. Unesco. 1977.
Biennale des Arts de la Rue. La Défense. Esplanade du Centre Pompidou. 1978.
Symposium de sculpture de Lindau. Evry. Ville nouvelle. 1979.
Expo. Arts-jeux. Boulogne. Galerie Place Beauveau. Sculptures. Laval. 1980.
M.J.C. Rue du Borégo. Paris. 1981.
Symposium de Sculpture de Lyon. 1982.
La Commanderie Saint Jean. Corbeil. E.N.S.B.A. Paris. Plages. New-York. Dallas. 1983.
Orly. Aéro-gare. 1984.
Monaco. Croissy sur Seine, Formes Polychromes. 1985.
Le Pavé dans l'Art. Clamart. Sculptures Samois sur Seine. 1993.
Exposition Survol. Mairie du 10e arrdt. 1996. 1997. 1998
Exposition Survol. Mairie du 10° arrdt. Paris 2002.
Exposition Yèvre le Chatel. 45 Château. 2002.
Socles en stock. Campo-Santo, Orléans. Bords de Loire. C.G. Orléans. 2003.
Sculpteurs au Présent. Gonfreville l'Orcher (76) Autun. 2004.
Biennale de la sculpture. Plateau d'Assy. Savoie. 2004. Hudson River Museum de Yonkers. USA.
Sumais cafe. Paris. 2006.
Ephemères de Château-Landon. 2007.

PARTICIPATION À DES SALONS INDUSTRIELS

Europlastique. 1974. 1978.
Batimat.1985.
Salon des Composites. 1990.1991.1992.

EXPOSITIONS PARTICULIERES

1968 Galerie Suzanne de Conninck. Paris
1984 Galerie An der Steige 2. Mayence ».
1984 Centre Culturel Franco-Allemand. Mayence.
1991 Pelouse de Reuilly. Fête de F.O. Expo. Jeux.
1992 C.N.I.T. Paris. Stand expo. Journées des composites..
2002 La Cinquième Galerie. Paris
2005 La Cinquième Galerie. Av. Matignon. Gr. Assurances Rotshild. Manoir du Tourp. La Hague.
Rétrospective.
2006 Galerie Matignon. Paris.
2008 Galerie Parisienne. Rue de Lille
2009 Galerie Parisienne. Rue de Lille. Galerie Twenty First/twenty First. New-York
2013 Couvent des Minimes Perpignan avec les FRAC PACA et Languedoc Roussillon. Galerie Jérôme Sohier. Bruxelles. FR3.Normandie. Video Inauguration Sculpture Val de Reuil.
2014 Galerie AGART Amilly (45) (avec Herbin et Dewasne) et sur la place. Metz Jardin botanique et devant le Centre Pompidou.

RENCONTRES NATIONALES ET INTERNATIONALES DE CERFS-VOLANTS

1986 Le Bourget. Dieppe. Parc de Bagatelle.
1988 Dieppe. La Bruguière. Centenaire de la photo aérienne.
1989 Paris Air Liberté. Hyppodrome de Vincennes. Dieppe. La Baule. Berck
1990 Dieppe. Palavas.
1991 Palavas.
1992 Berck. Quend Plage. Palavas.
1994 Dieppe. Prix de Création. La Baule. Palavas Montpellier.
1995 Berck. Pomichet. Marseille. Palavas. Gergovie. Cervolix.
1996 Invitation en Indonésie. 3 semaines. Djakarta. Sulawesi. Bali. Berck. Cap d'Agde. Saint Jean de Monts. Saint-Brevin. Cervia (Italie) Marseille. Knok le Zout. Palavas.
1997 Cervia, Ostie, (Italie), Montréal (Canada), Bristol (Royaume Uni), Marseille.
1998 Fréjus. Cap d'Agde. 2003 Invités en résidence pendant trois semaines à New Smyrna Beach (Floride. Fondation A.C.A. Wind-Art)
2003 Fréjus.
2004 Yonkers. N.Y. Hudson River Museum. Exposition collective de trois mois sur le cerf-volant.
2004 Long Beach (Washington state) Kite Festival. Invitation 8 jours. Fréjus.Festival.
2014 Brie Comte Robert 77. Festival. Invité. Affiche.

PUBLICATIONS

1968 Léonardo. Pergamon press.
1969 International lighting review. Phillips. Hollande l'indépendant. Spécial port barcarès.
1972 Alpha encyclopédie.couverture.
1973 Recherche et architecture. Revue du c.s.t.b. lauréat concours.
1974 Le plastique dans l'art. Pierre Restany. Revue neuf. Belgique. Nord éclair, la voix du nord. Avril. le figaro.28.05.
1977 Le chasseur français.

- 1978 L'art et la ville. ministère des affaires culturelles. L'auto-journal.
1979 Revue plages. n°5. Insister ou être assisté. le livre blanc des arts de la rue.a.parinaud. Revue galerie des arts.oct.79 principes d'analyse scientifique.sculpture méthode vocabulaire. Ministère de la culture.
1983 Mensuel de la ville de paris. Avril. Cahiers techniques du bâtiment. Avril. Radio seine et marne.31/10. L'art contemporain en milieu rural.
1987 Radio melun. l'art en milieu rural.
1988 Tv.m.6. Cerfs-volants monumentaux.
1989 Paris air liberté.hippodrome de vincennes.télévision. Démonstration de cerfs-volants monumentaux. Paley.domicile.télévision.fr3.tavera. La chaise.
1992 Revue Notre temps. Article sur les Simonnet et le cerf-volant.
1993 Les composites dans l'art. Livre de Pierre Restany.
1994 Passion cerf-volant. double page.
1996 Télé. 5°. Emission dédalus. Le cerf-volant.
1997 Planète cerf-volant. Revue, 6 pages
2002 Revue artension n°4. Article de j.m.simonnet sur le cipac de nantes
2002 Vsd. N° 1316. Nov. 4 pages sur les Simonnet.
2004 Sculpteurs et plasticiens du xxi°. Pour une autre politique culturelle et divers textes.
2004 Bloc-notes. Revue Mapra. Lyon. Texte de j.m.s.
2005 Le plastique dans l'art. Jec composites.
2008 L'Art contemporain dans les espaces publics. Territoire du Grand Lyon.
2009 L'Art dans les Villes Nouvelles. Publication du Ministère et colloque. Revue Elle et Connaissance des Arts. N° de juillet-Août.
2012 40 ANS-ARTISTES St. Quentin en Yvelines.
2013 Entropia. Couvent des Minimes Perpignan. Métamorphoses.

PARMI LES RÉALISATIONS...

Tous les objets sont réalisés exclusivement par les artistes dans leur atelier.

- 1970 PORT BARCARES Musée des Sables (66) Douze formes polychromes.7x7x4m. Les Polymorphes sont toujours debout.
1972 MELUN. ZUP de l'Almont. S.E.S.M. Aires de jeux.
1974 SAINT QUENTIN EN YVELINES. Parc d'Elancourt. Arborescence Polymorphique. E.P.A. de Saint Quentin. Sculpture. POISSY. Polymorphe.
1975 LA ROCHE SUR YON Vendée. Ecole Maternelle. 1%. Polymorphe. BRIE COMTE ROBERT. Seine et Marne. Polybulles. O.P.H.L.M. EVRY COURCOURONNES. Ecole Maternelle. 1%. Polymorphe.
1976 MARNE LA VALLEE O.P.H.L.M. Polymorphe. PARIS. La Défense. Patio de l'UAP. Dix formes polybulles. REIMS. Jeux Polybulles.
1977 GRENOBLE. Mairie. Polymorphe conçu par la ville. CHOISY LE ROI. Mairie. Jeux. RUEIL MALMAISON. Mairie. Parc des Sports. Sculpture-Signal.
1978 PARIS 16°. Collection privée. Tables puzzles. Jardin du Luxembourg. Jeux. CHOISY LE ROI. GRENOBLE. Jeux.
1979 LE VAUDREUIL. Sculpture-Jeu.
1980 CREIL.O.P.H.L.M. Polymorphe. BOULOGNE. Crèche du Vieux Pont de Sevres. Jeux. BORDEAUX. Mériadek. Mairie. Jeu. SAINT CLOUD. Mr. L. Sculpture.
1981 LUNEVILLE. CES Charles Perrault. 1% Trois Arbres. PARIS. Ecoles maternelles. Jeux.
1982 PRECY SUR OISE.OPHLM de Creil.Jeux. VINCENNES. Parc Floral. LYON. Symposium de Sculpture. Mairie du 5° arrdt. LAON. Mairie. Polymorphe PT 15.
1983 ISSY LES MOULINEAUX. Mairie. Parc de la ZAC Rodin. Aire de Jeux. CHOISY LE ROI.OPHLM. Les Oiseaux Banquises. Sculpture.
1984 NANTES. ZAC Ile Beaulieu. 4 Polymorphes. GAUCHY. Mairie. Polymorphe. Ville de Paris. Jeux.
1985 ISSY LES MOULINEAUX. Mairie. Rue Charlot. Allée piétonne. GENTILLY. Fondation Vallée. HERICOURT EN CAUX.
1986 PARIS Ecoles Maternelles Jeux

- 1987 PARIS. Ecoles Mater. PARIS. Square Pablo Casals. 15° NANTES. Ile Beaulieu.
1988 BOULOGNE BILLANCOURT Passage Aquitaine. sculpture. PARIS. 1% Crèche Sahel Montempoivre. Rue du Sahel. Direction Parcs et Jardins.HLM Vincennes Sud. Dir. Espaces Verts de Paris. Square Blomet. ZAC de l'Evangile. 1% Les Polycloques. NICE. Mairie. Jardin Comte de Falicon. Jardin Lyautey.
1989 CRETEIL Hotel du dépt.Poubelles Chouettes et Souris.
1990 BOBIGNY.Hotel du Dpt.Crèche Berthier.
1991 NOISY LE GRAND. Mairie. Dalle du Champy. Aire de jeux. LE MANS. Mairie. Maternelle Mauboussin.
1992 Conseil Général de la Seine Saint Denis. Création d'une aire de jeux. Création d'un espace d'aventures. Reliefs rochers.
1993 PUTEAUX LAGNY MEUDON SAINT GALMIER ROANNE THUIR PARIS MONTROUGE SEVRAN ST DENIS VANDOEUVRE création de jeux et reliefs-sculptures servant de couvertures de bac à sable.
1994 BOURG LA REINE Les Baleines. Reliefs. C.G. de la Seine Saint Denis, Les montagnes bleues. SENS, LA VERRIERE, ORLEANS, CHATEAUNEUF DE GADAGNE, LES CLAYES SOUS BOIS, PUTEAUX, REIMS, Jeux-sculptures. 1995 SAINT DENIS, MAISONS ALFORT, LEVALLOIS, VILLENEUVE LE ROI,SEVRAN, BONDY, C.G. Seine Saint Denis, LA COURNEUVE, crèches
1996 LEVALLOIS Aires de jeux. DUNKERQUE Aire de jeux. NEMOURS Aire de jeux. SEVRAN POISSY Aire de jeux. PARIS Ecole Fonctionnelle. Sculpture. E.M. rue des Morillons. Oiseaux banquises.
1997 Paris 18° Crèche Saint Vincent Sculpture jeu 1%. AUVERS, CHOISY LE ROI, NOISY-RUDIGNON, CRETEIL, STAINS, Jeux de cour.
1998 LEVALLOIS, CHOISY LE ROI, AUVERS, COFIRROUTE ORLEANS, SEVRAN, VILLEVAUDE, BOURG LA REINE, Jeux de cour. FNAC, Ministère, mobilier.
1999 ORLEANS, BOURG LA REINE, BONDY, PUTEAUX, LEVALLOIS, MANTES LA VILLE, ISSY LES MOULINEAUX, CHOISY LE ROI, COURBEVOIE jeux de cour.
2000 PUTEAUX, ISSY LES MOULINEAUX, TRAPPES, MANTES LA VILLE, jeux.
2001 BAGNOLET, LEVALLOIS, ARGENTEUIL, AULNAY SOUS BOIS, ISSY LES MOULINEAUX, SAINT CALAIS, VILLEJUIF, PUTEAUX, DRANCY, jeux de cour 2002 MANTES LA VILLE, ARGENTEUIL, Jeux de cour. PARIS Cinquième Galerie. Sculpture. BARCARES six sculptures, nouveau tirage.
2003 VILLENEUVE LA GARENNE, jeux. MALESHERBES (45), jeux . AASTUCE PARIS. 4 sculptures. CINQUIEME GALERIE, sculpture. GALERIE ART ET THE, YEVRE LE CHATEL (45) sculpture-Fontaine. Collection privée, 2 tables sculptures.
2004 Collection privée, 5 têtes de poisson. ISSY LES MOULINEAUX, Jeux. PUTEAUX, Jeux. PORT-BARCARES sculptures. LEVALLOIS Jeux. PARIS Tables. Collection privée.
2005 ST QUENTIN EN YVELINES retraitage de la sculpture Arborescence polymorphique de 1974. GUYANCOURT Aire de jeux. Acquisition par le Musée de la Ville de Saint Quentin en Yvelines de huit sculptures illustrant notre parcours. (Commission des Musées nationaux)
2006 ST. PIERRE DES CORPS. Jeux. BOURG LA REINE. Jeux. COURTENAY. Fontaine.
2007 MONTESSON. Jeux. LA GARDE. Jeux. CRETEIL. Crèche. Jeux.
2008. LYON ARSENAL SAINT FONS. Sculptures-jeux. VILLENEUVE LA GARENNE. Jeux. LE MANS Jeux. CAUDEBEC. Sculpture-jeux. MONTESSON. Crèche. Jeux.
2009 PARIS. Galerie Parisienne. Sculptures. AMILLY. Sculpture-Jeu. MONTIGNY LE BRETONNEUX (Jeux). MONTESSON (jeux) LYON-VAISE. Parc des Saulnes. Aire de jeux.
2010 PARIS. Galerie Parisienne. Sculptures. Galerie Twenty first. NEW-YORK . sculptures. MONTESSON. Jeu.Maison-Boule. LYON-VAISE. Jeux. Maison-Boule, Serpent, escargots.
2011 MONTIGNY LE BRETONNEUX, Musée de la Ville. Jeux. Oiseaux Banquise et Jeu de billes. ANGOULEME Jeux. Polymorphe et escargot. VAL DE REUIL ; Jeu Poly- morphe. PARIS. Galerie Parisienne. Tables Sculptures Puzzles. AULNAY SOUS BOIS. Jeu Polymorphe. ARGENTEUIL . Jeu. Serpent. Poissons. COLOMBES Jeu serpent.
2012 SUISSE. VILLARS SUR OLLON. Sculptures. Globoule, Enlacement. Buisson, Corail, Souris. Et 7 petites sculptures. PARIS. Galerie Parisienne. Sculptures. SANCOINS. Donjon de Jouy. Sculpture. Arabesques.
2013 ORLEANS, Jeu. Serpent. VAL DE REUIL Sculpture signal. Jeux. BRETIGNY sur ORGE Jeux. TAVERNY Jeux. LARDY Jeux
2014 MARSEILLE Jardin Vaudoyer près du MUCEM, aire de Jeux-sculptures. Pyramide double, polymorphe...

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

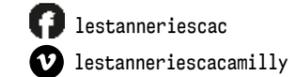
Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook et Vidéo!



Contact presse & relations publiques :
contact-tanneries@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

